

Olomouc (République tchèque)

No 859rev

Identification

<i>Bien proposé</i>	La colonne de la Sainte Trinité à Olomouc
<i>Lieu</i>	Région de Haná, Moravie
<i>État partie</i>	République tchèque
<i>Date</i>	24 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

La colonne de la Sainte Trinité s'apparente aux œuvres uniques dans lesquelles un motif triomphal, célébrant l'Église et la foi, s'allie à la réalité d'une œuvre d'art dans laquelle fusionnent conception architectonique et urbaine et ornementation sculptée élaborée. Du point de vue de la conception, c'est sans conteste l'œuvre la plus originale de son créateur, Václav Render (1669-1733), dont l'extraordinaire inventivité et l'apport financier généreux rendirent possible l'édification de ce monument. Avec d'autres artistes locaux originaires de Moravie, il a créé une œuvre unique, tant en termes de taille qu'en termes d'ornementation sculptée, qui n'a d'égal dans aucune autre ville d'Europe. Elle symbolise également le patriotisme local et le potentiel créateur du pays qui, en dépit des barrières linguistiques présentes dans cette communauté germano-tchèque, dans un élan commun, a créé un monument majestueux. Ce très onéreux projet est étroitement lié à l'assurance proverbiale des citoyens tchèques et à l'accent mis sur les valeurs morales et tout particulièrement sur la foi religieuse pendant la période baroque.

Critère i

À cet égard, la colonne de la Sainte Trinité est la représentation à son apogée non seulement d'une expression artistique mais aussi et surtout des sentiments religieux et patriotiques de l'époque. C'est un exemple remarquable d'un type de monument dont on trouve traditionnellement de plus simples versions dans de nombreuses régions d'Europe centrale. En ce sens, elle révèle une tradition culturelle et religieuse qui constitue le fondement de la culture germano-tchèque du pays et les racines de la culture tchèque contemporaine.

Critère ii

Avec d'autres monuments (six fontaines baroques et une seconde colonne mariale) qui datent de la même période, la colonne de la Sainte Trinité fait partie d'un complexe qui offre le parfait exemple d'une solution respectueuse du paysage urbain, qui allie des qualités architecturales et urbanistiques et des valeurs purement artistiques

déterminées par les idées de l'époque. Les fontaines, aux thèmes principalement mythologiques, reflètent l'administration civique et son caractère municipal, alors que l'édification de monuments à caractère sacré met en relief la tradition religieuse. Ensemble, les colonnes et les fontaines reflètent explicitement les valeurs humanistes cruciales de la période baroque en Europe centrale. Dans ce contexte, le complexe des structures baroques d'Olomouc, audacieusement dominé par la colonne de la Sainte Trinité, représente non seulement une réalisation artistique remarquable mais surtout un monument possédant une signification culturelle et historique profonde, qui reflète idéalement l'influence spirituelle de l'époque baroque.

Critère iv

La colonne de la Sainte Trinité peut être perçue comme la manifestation d'une ferveur religieuse exceptionnelle. Par son caractère unique, ses dimensions monumentales et la qualité de son exécution artistique, elle constitue un monument religieux d'une valeur universelle.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *monument*.

Histoire et description

Histoire

À la suite de l'occupation suédoise de cette cité principalement médiévale à la fin de la guerre de Trente Ans (1648-1650), Olomouc se retrouva ravagée et désertée par plus de 90 % de sa population. Bien qu'elle ait perdu son statut de capitale de Moravie, elle conserva celui d'archevêché et celui-ci, ajouté à l'irréductible confiance de ses citoyens, assura sa renaissance.

Pendant la reconstruction qui suivit la guerre, le plan des rues de la ville médiévale fut respecté. Cependant, l'aspect de la ville changea : dans le siècle qui suivit, de nombreux bâtiments publics et privés impressionnants furent construits dans une variante locale du style en vogue, qui devint connue sous le nom de « baroque Olomouc », l'expression la plus caractéristique de ce style étant le groupe de monuments (colonnes et fontaines), dont la colonne de la Sainte Trinité est l'expression triomphale.

« ...J'élèverai une colonne si haute et si splendide qu'elle n'aura d'égal dans aucune autre ville. » C'est en ces termes que Václav Render, tailleur de pierre et bourgeois d'Olomouc, décrit son projet d'édification d'une colonne dédiée à la foi religieuse devant le conseil municipal le 29 octobre 1715. Le projet fut approuvé le 13 janvier 1716 et les travaux débutèrent au printemps 1717. Render le finança et l'exécuta personnellement en grande partie. En 1733, l'année de sa mort, la colonne avait atteint la hauteur d'un bâtiment d'un étage et comportait une chapelle de pierre finement ciselée. Dans une première phase, dans les années 1720, l'ornementation sculptée fut réalisée par le sculpteur Filip Sattler, natif de la ville d'Olomouc.

Dans son testament, Render légua la quasi-totalité de son énorme fortune à la ville pour l'achèvement de l'œuvre. Le reste de l'œuvre sculptée fut exécuté entre 1745 et 1752 par l'éminent artiste morave Ondrej Zahner (1709-1752). Au début des années 1750, le groupe supérieur de l'ensemble représentant l'Assomption de la Vierge Marie fut coulé en cuivre et doré par le doreur d'Olomouc Simon Forstner (1714 – 1773). La colonne fut consacrée au cours d'une cérémonie officielle, en présence de l'impératrice Marie-Thérèse le 9 septembre 1754.

Description

La base de la colonne de la Sainte Trinité est un cercle de 17 m de diamètre. À partir de ce socle circulaire, autour duquel sont disposés dix-huit bornes de pierre reliées par une chaîne en fer forgé, une série de sept marches atteint le premier niveau de la colonne dont le plan est hexagonal. Ce premier niveau comprend une petite chapelle de plan circulaire. À l'extrémité des six angles de l'hexagone sont disposées six balustrades coniques, chacune surmontée d'une paire de vasques à flamme et de deux *putti* porteurs de torches (environ 150 cm de haut). Au surplomb de chaque angle de l'hexagone, soutenus par six piédestaux massifs richement ornés sur trois côtés de motifs à volutes et feuilles d'acanthes, les six premières statues de saints, plus grandes que nature (environ 220 à 240 cm), sont disposées autour du corps de la chapelle au premier niveau.

Le premier niveau est richement décoré de pilastres cannelés, motifs à rubans, conques, cartouches en relief où sont représentés les apôtres, et d'autres détails d'ornements gravés dans la pierre. Le même motif est répété largement aux deuxième et troisième niveaux. Le deuxième niveau reprend le plan circulaire du premier, il est couronné d'un deuxième groupe de six statues de saints, placées sur des piédestaux individuels. Le troisième niveau surmonte la base de la colonne. Il est construit légèrement en retrait, sa périphérie est richement ornée de six piédestaux massifs portant une troisième rangée de saints, ainsi qu'une nouvelle série de bas-reliefs représentant les apôtres et une ornementation abondante. La base de ce troisième niveau soutient un pilier monolithique de 10 m de haut, richement décoré de motifs cannelés et à feuille d'acanthé. Le groupe de l'Assomption de la Vierge Marie est fixé au niveau du premier tiers du monolithe, la sculpture de la Vierge Marie étant soutenue par deux anges. Le groupe est lui aussi exécuté à une échelle plus grande que nature, en cuivre doré.

Au sommet de la colonne monolithique, couronnée par un chapiteau décoré de motifs de feuilles et de volutes, se trouve le groupe de Dieu le Père donnant sa bénédiction et du Christ avec la croix, tous deux placés sur un globe, avec l'archange Michel en dessous. La structure est terminée par un soleil rayonnant et une colombe au centre, qui symbolise le Saint Esprit. Là encore, le groupe entier, plus grand que nature, est réalisé en cuivre doré. La hauteur totale de la colonne est de 35 m.

Iconographie

Au sommet de la colonne s'élève un groupe représentant la Sainte Trinité et celui de l'Assomption de la Vierge Marie. Au troisième niveau se trouvent trois bas-reliefs représentant les vertus théologiques de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour ainsi que six statues de saints.

Les deux premiers sont associés à la Vierge Marie – ses parents sainte Anne et saint Joachim. Les deux suivants sont les saints les plus proches de Jésus Christ – saint Joseph et saint Jean-Baptiste. Au sommet, situation de prestige, se trouvent les statues de deux saints associés à l'administration civile de la ville – le Père de l'Église, saint Jérôme et le martyr saint Laurent, à qui la chapelle de l'hôtel de ville d'Olomouc est dédiée.

Six statues disposées au niveau moyen représentent les patrons des peuples slaves, saint Constantin et saint Méthode, et deux martyrs, saint Adalbert, le patron des terres tchèques, et saint Blaise. Les deux derniers, saint Jean Népomucène et saint Jean Sarkander, soulignent le respect traditionnel d'Olomouc pour la patrie tchèque, pour les martyrs tchèques, dont le culte a atteint son apogée à l'époque de la construction de la colonne. Le premier de ces saints était déjà canonisé à l'époque (1729), mais saint Jean Sarkander, canonisé très récemment (1995), était à l'époque un martyr local. Les bas-reliefs de la section moyenne comprennent les personnages de six apôtres : Philippe, Matthieu, Simon, Jude Thaddée, Jacques le Mineur et Barthélemy.

Les statues du premier niveau commencent par deux martyrs et patrons locaux, saint Maurice, patron de l'Autriche, et saint Wenceslas, « héritier des terres tchèques ». Ces deux saints représentent les deux églises les plus importantes d'Olomouc. Deux saints franciscains, saint Antoine de Padoue et saint Jean de Capistran, qui fut prédicateur à Olomouc, sont liés à la prédication. La tradition universitaire est représentée par saint Aloysius Gonzaga, patron jésuite des étudiants et des jeunes gens, canonisé à l'époque de la construction de la colonne (1726). La dernière statue représente saint Florian, qui protège des incendies, le plus grand danger pour les villes de la période baroque après les épidémies de peste. Les reliefs décorant la partie inférieure de la colonne représentent les six derniers apôtres : Pierre, Paul, André, Jacques le Majeur, Thomas et Jean.

La décoration sculptée de la colonne réalisée par Zahner diffère quelque peu du dessin original de Render ; son schéma idéologique n'a pu voir le jour avant les années 1740. Néanmoins, le projet initial de colonne votive dédiée à la Sainte Trinité est respecté. Parmi les saints représentés, aucun de ceux qui protègent traditionnellement contre la peste n'est représenté ; ils le sont sur la colonne mariale ou colonne de la peste, élevée sur la place Basse d'Olomouc à la suite de l'épidémie de peste qui sévit de 1713 à 1715. Cette dernière, contemporaine de la colonne de la Sainte Trinité, est également l'œuvre de Render. Le concept de la Sainte Trinité relevait de la hiérarchie des valeurs morales à l'honneur pendant la période baroque. La foi et la tradition religieuse sont étroitement liées à l'idée de civisme citoyen, de tradition, de protection et d'administration civile. Les idées de christianisme et de citoyenneté – allégeance à la ville dans le meilleur sens du terme – s'allient ici dans une expression triomphale sous la forme d'un monument de pierre.

Gestion et protection

Statut juridique

La colonne de la Sainte Trinité qui fait l'objet de cette proposition d'inscription a été proclamée monument culturel national par le décret n°262 du gouvernement de la République tchèque, le 24 mai 1995. La protection et la préservation des monuments culturels sont définies dans la loi n°20/87 sur la protection d'État des monuments historiques, appliquée par le décret n°66 du ministère de la Culture en date du 26 avril 1988. Il s'agit d'une législation forte, punissant par des amendes sévères les violations de ses dispositions. Toute intervention susceptible d'avoir un impact sur l'état des monuments ou leur environnement requiert l'autorisation des autorités nationales et locales compétentes.

Le centre historique de la ville d'Olomouc a été déclaré zone historique protégée le 21 décembre 1987, ce qui impose un contrôle strict de toutes les formes de travaux dans ce secteur. Il constitue une zone tampon efficace pour la colonne de la Sainte Trinité.

Gestion

Le monument est la propriété du conseil municipal d'Olomouc. À ce titre, ce dernier est responsable, aux termes de la loi de 1987 citée ci-dessus et de la loi n°367/1990 sur les domaines des autorités locales, de gérer et de financer la protection et l'entretien des monuments et de leurs alentours. Ces lois exigent également que le département de la Culture du conseil régional d'Olomouc supervise la protection et la conservation du monument ; il est l'autorité de planification responsable de la prise de décision dans la zone historique protégée. Enfin, le département de Protection des monuments historiques du ministère de la Culture joue un rôle décisionnel en ce qui concerne le monument culturel national.

L'Institut pour la protection des monuments historiques d'Olomouc fournit aux autorités municipales et régionales une documentation technique relative à la protection et à la conservation, pour les aider à s'acquitter de leurs devoirs statutaires. Au niveau national, l'Institut d'État pour la protection des monuments historiques, établi à Prague, apporte une assistance professionnelle au nom du ministère de la Culture.

Il existe un plan directeur pour la ville d'Olomouc ainsi qu'un plan d'urbanisme pour le secteur sauvegardé d'Olomouc, ce dernier ayant été approuvé en 1999. Ils incluent des dispositions spéciales visant à conserver et à améliorer le paysage urbain historique : l'accent est mis sur l'importance du maintien des espaces ouverts autour des monuments.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La colonne de la Sainte Trinité a fait l'objet d'une restauration complète en 1820, puis une fois encore en 1874-1888, bien que dans une moindre mesure cette fois. Des projets de restauration majeurs, consistant à redorer les composants métalliques, nettoyer la surface de la pierre, et

effectuer des travaux de conservation sur les éléments sculptés, ont eu lieu en 1946-1948 puis en 1973-1975. Une étude photogrammétrique a été menée en 1996 et 1998, de même qu'un examen et une évaluation complète de l'état actuel de la colonne, rassemblant des données sur les conditions environnementales et les sources de dégradation biologiques et chimiques, ainsi que des documents d'archives relatifs à la construction, à la restauration et à la conservation de la structure. À partir de cela, un programme à long terme de conservation et de restauration a été préparé : une campagne de travaux de conservation a été lancée sur une période de 3 ans (1999-2001), complétée par une inspection régulière de l'état de conservation des éléments sculptés.

Authenticité

Le degré d'authenticité de ce monument est très élevé. Il constitue un trait marquant de la ville, hautement apprécié des habitants eux-mêmes. Il a fait l'objet de travaux de restauration et de conservation périodiques sur plus de deux siècles, cependant essentiellement limités à un nettoyage de surface. Une statue très endommagée pendant la Seconde Guerre mondiale a été remplacée par son exacte réplique.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS s'est rendue à Olomouc en février 1998. Le Comité international des villes et villages historiques de l'ICOMOS a également été consulté.

Caractéristiques

La colonne de la Sainte Trinité d'Olomouc est un exemple exceptionnel du style baroque morave qui s'est développé au XVIIIe siècle. Elle a une haute valeur symbolique en ce qu'elle représente la fierté civique et la dévotion religieuse des habitants de cette ville. Elle est, de plus, un exemple exceptionnel de ce type de colonne commémorative, caractéristique d'Europe centrale dans la période baroque.

Analyse comparative

L'élévation de « colonnes de la peste » dédiées à la Vierge Marie sur les places des villes est un phénomène exclusivement baroque post-tridentin. Leur iconographie s'inspire de la Bible. Elles prennent pour modèle la colonne de la place de Sainte-Marie-Majeure à Rome à partir de 1614.

La première colonne transalpine fut élevée à Munich (1638), et servit de modèle aux colonnes construites à Prague (1650 et aujourd'hui détruites) et à Vienne (1667). Vers la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe siècle, la vogue de la construction de ces colonnes était à son apogée, en particulier dans l'empire d'Europe centrale des Habsbourg.

À la même période, une autre vague de construction commença, celle des colonnes de la Sainte Trinité. Les colonnes mariales étaient élevées en remerciement à la fin des fréquentes épidémies de peste (Pestäule). Les colonnes

de la Sainte Trinité, elles, étaient des structures votives (Ehrensäule), érigées pour symboliser le pouvoir et la gloire de l'Église catholique romaine. La plupart s'inspirent de deux types de colonnes construites à Vienne : la colonne mariale Am Hof (1667) et la colonne de la Sainte Trinité Am Graben (1692). Parmi les nombreuses colonnes érigées au XVIII^e siècle, peu dépassaient les 15 m de hauteur. Une colonne mariale traditionnelle fut également construite à Olomouc (1716-1724) sur la place Basse (*Dolní náměstí*).

La colonne de la Sainte Trinité d'Olomouc n'a d'équivalent dans aucune autre ville, en raison de ses dimensions monumentales, de la richesse extraordinaire de son ornementation sculptée et de la qualité de l'exécution artistique. On peut dire à juste titre qu'elle représente l'apogée de cette tradition. Mis à part ses dimensions et son ornementation, l'intégration d'une chapelle au cœur-même de la colonne est également exceptionnelle.

Observations de l'ICOMOS

La première proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial formulée en 1997 par l'État partie comprenait la colonne de la Sainte Trinité, la colonne mariale et six fontaines baroques composant un ensemble. L'ICOMOS rencontra quelques difficultés à soutenir cette proposition d'inscription, considérant que cet ensemble ne possédait pas le caractère d'une œuvre à « valeur universelle exceptionnelle » aux termes de la Convention. Le Comité a donc par conséquent prononcé son rejet. Toutefois, lors de la 22^e session du Bureau du Comité du Patrimoine mondial, qui s'est tenue à Paris en juin 1998, il a été décidé, après discussions entre le Président, l'État partie et l'ICOMOS, que la première proposition d'inscription serait revue et soumise une nouvelle fois.

L'actuelle proposition d'inscription de la colonne de la Sainte Trinité est, peut-être de manière paradoxale, conforme à l'exigence de « valeur universelle exceptionnelle » pour les raisons exposées précédemment au chapitre des caractéristiques.

Brève description

La colonne commémorative, érigée dans les premières années du XVIII^e siècle, est l'exemple le plus éminent d'un type de monument qui est très spécifique à l'Europe centrale. Réalisée dans le style régional caractéristique connu sous le nom de « baroque Olomouc » et s'élevant à 35 mètres, elle est ornée de plusieurs superbes sculptures religieuses, œuvres de l'éminent artiste morave Ondrej Zahner.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i et iv* :

Critère i La colonne de la Sainte Trinité d'Olomouc est un des exemples les plus exceptionnels de l'apogée de l'expression artistique baroque d'Europe centrale.

Critère iv La colonne de la Sainte Trinité d'Olomouc constitue une démonstration matérielle unique de la foi religieuse en Europe centrale pendant la période baroque, et l'exemple d'Olomouc en est sa plus exceptionnelle expression.

ICOMOS, septembre 2000